

Moteur Nature

Réponse à la consultation européenne sur les biocarburants

1) How should a biofuel sustainability system be designed?

Les hommes ont cultivé la terre de tout temps. Rien n'est plus durable que l'agriculture, à condition qu'elle se fasse dans le respect de la nature, sans emploi d'engrais toxique qui vienne polluer le sous-sol, par exemple sans ces engrais azotés qui libèrent de l'ammoniac, ni recourir à des organismes génétiquement modifiés qui aboutiraient forcément à corrompre tout le milieu environnant. Deux principes directeurs doivent être adoptés : rien ne doit pouvoir distinguer l'agriculture énergétique de l'agriculture alimentaire ; les pratiques et méthodes de l'agriculture biologique doivent être généralisées.

1.1) Do you think the "possible way forward" described above is feasible?

Oui, probablement, mais ce projet devrait reconnaître implicitement que, même si les biocarburants aboutissent à rejeter plus de gaz à effet de serre en bilan global (production et consommation), ils restent avantageux du fait que ces gaz seront compensés dans l'année, absorbés par les plantes actuellement en croissance. Le chiffre à médiatiser n'est donc pas celui des émissions sans compensation, mais celui du rendement énergétique, du gain net en énergie offert par les biocarburants. En France, en 2007, pour la production de bioéthanol, le ratio entre énergie dépensée à la production, et l'énergie contenue dans le carburant obtenu est de 1 à 3, et voilà ce qui importe.

1.2) What do you think the administrative burden of an approach like the "possible way forward" would be? (If possible, please quantify your answer.)

Le piège serait de définir le caractère durable d'un biocarburant par des chiffres. La sagesse serait de s'en tenir à des règles qualitatives et des principes. Par exemple celui qu'on ne doit pas consommer d'énergies fossiles lors de la production de biocarburant, et que les unités de production doivent devenir énergétiquement autonomes.

1.3) Please give your general comments on the "possible way forward", and on how it could be implemented. Does it give an adequate level of assurance that biofuels will be sustainably produced? If you think the problem should be tackled in a different way, please say how, giving details of the procedures that would be used.

Le projet doit dire haut et fort, et de manière claire, que les biocarburants dont le rendement énergétique est faible n'ont pas d'avenir, et que le développement des filières, qui sont encore très récentes, conduira à leur élimination naturelle. Cependant, la seule chose qui serait définitivement rassurante pour tous sur les

biocarburants, serait l'obligation de leur production dans le respect des normes de l'agriculture biologique.

1.4) Carbon stock differences between land uses would be taken into account under criterion 2. Should they also be taken into account under criterion 1? If so, what method should be used to determine how the land in question would have been used if it had not been used to produce raw material for biofuels?

Pour l'Europe, nous ne pensons pas que cette différence ait, aujourd'hui, une grande importance dans le premier critère. Mais la situation est différente en Malaisie ou au Brésil.

1.5) As described in the "possible way forward", criterion 3 focusses on land uses associated with exceptional biodiversity. Should the criterion be extended to apply to land that is adjacent to land uses associated with exceptional biodiversity? If so, why? How could this land be defined?

Si la culture des plantes destinées à produire des biocarburants est respectueuse de l'environnement, aucune précaution ou périmètre de sécurité n'est nécessaire. Mais si on fabrique des biocarburants à partir d'organismes génétiquement modifiés, ou enrichis artificiellement par des engrais toxiques, il serait appréciable de mettre un océan entre ces cultures et les lieux de biodiversité exceptionnelle.

1.6) How could the term "exceptional biodiversity" (in criterion 3) be defined in a way that is scientifically based, transparent and non-discriminatory?

Question facile, la réponse est l'âge. Un milieu de biodiversité exceptionnelle est toujours un milieu ancien, qui n'a pas subi l'action de l'homme pendant plusieurs millénaires. On sait assez bien mesurer l'âge d'une forêt, et la géographie serait un facteur amplificateur. Par exemple la particularité d'une zone très humide, ou riche en minéraux.

2) How should overall effects on land use be monitored?

Pour notre Europe parfaitement cartographiée, et où l'histoire des territoires est connue, on peut envisager de réglementer, et limiter, les nouvelles implantations en nous basant sur l'histoire. Avec toutes les terres agricoles aujourd'hui en jachère (il y avait 1,5 million d'hectares en jachère en France en 2005), ou abandonnées, en friche, un pays comme la France a beaucoup de marge avant que cette question ne devienne relevante. Mais pour l'avenir, on peut songer à limiter l'agriculture là où il y a déjà eu agriculture. Il serait par exemple interdit de commencer l'agriculture professionnelle de quelque plante, là où il n'y a pas déjà eu une agriculture de quelque sorte dans les cent dernières années. Mais, si on veut réellement mesurer, ou réglementer l'action de l'homme sur son environnement, il n'y a pas de raison de se limiter aux

seules cultures énergétiques. Il faut aussi suivre les implantations industrielles, la construction des immeubles d'habitation...

2.1) Please give your comments on the "possible way forward" described above. If you think the problem should be tackled in a different way, please say how.

Rédiger des rapports qui expliqueront ce qui se serait passé si on n'avait pas agi comme on a agi est risible. Il serait plus habile de délimiter dès aujourd'hui, en nous basant sur histoire (comme expliqué ci-dessus), les terres agricoles de celles qui ne le sont pas.

2.2) Do you think it is possible to link indirect land use effects to individual consignments of biofuel? If so, please say how.

Non, la marge d'erreur serait trop grande.

3) How should the use of second-generation biofuels be encouraged?

Hormis pour le respect de l'environnement, des règles de sécurité et d'hygiène, les pouvoirs publics n'ont aucun droit à dire à un professionnel comment il doit travailler. C'est l'évolution des techniques et le marché qui décident de cela. Les biocarburants de seconde génération promettent de faire un bond en rendement fantastique, et il n'y a aucun doute que tous les professionnels de la filière les adopteront d'eux-mêmes, dès qu'ils seront au point. Pour accélérer la venue de ce moment, les acteurs publics peuvent néanmoins faire énormément : en subventionnant la recherche.

3.1) How should second-generation biofuels be defined? Should the definition be based on:

a) the type of raw materials from which biofuels are made (for example, "biofuel from cellulosic material")?

b) the type of technology used to produce the biofuel (for example, "biofuels produced using a production technique that is capable of handling cellulosic material")?

c) other criteria (please give details)?

Cette question n'est pas pertinente. L'industrie produit en employant les techniques les plus performantes à chaque moment, telles que le marché les définit, et redéfinit sans cesse. Il y a la méthode de production la plus performante à un moment donné, et les autres.

Pourquoi le législateur voudrait-il définir une méthode de production ? Pour lui accorder quelque avantage ? Si une nouvelle méthode de production offre un avantage concurrentiel à un producteur, il l'adoptera sans que le législateur ne le lui demande, alors que si une nouvelle méthode de production ne fournit aucun avantage concurrentiel, personne ne l'adoptera.

Si une nouvelle méthode de production ne fournit aucun avantage concurrentiel, mais un avantage environnemental, le législateur ne doit pas pour autant imposer cette nouvelle méthode de production particulière, mais il peut fixer une nouvelle norme de respect de l'environnement, et laisser libre les producteurs de choisir cette nouvelle méthode de production, ou de chercher une autre solution technique.

3.2) Please give your comments on the "possible way forward" described above. If you think the problem should be tackled in a different way, please say how.

En sus des réponses données ci-dessus, ajoutons que les pouvoirs publics peuvent mettre en place une politique de soutien à l'innovation. Par exemple avec des avantages fiscaux apportés aux investisseurs.

3.3) Should second-generation biofuels only be able to benefit from these advantages if they also achieve a defined level of greenhouse gas savings?

Les pouvoirs publics peuvent mettre en place une politique qui augmente le coût des émissions de gaz à effet de serre, et qui soit directement perceptible par le chef d'entreprise. Par exemple avec une hausse de la taxe sur le fuel lourd, ou le gaz naturel.

4) What further action is needed to make it possible to achieve a 10% biofuel share?

Il faut libérer totalement les biocarburants dans tous les états membres. Que n'importe quel automobiliste puisse utiliser n'importe quel carburant ayant l'agriculture comme origine en toute légalité, sans taxe ni pénalité. On en est très loin aujourd'hui. En France, un carburant n'est carburant que s'il a reçu un agrément du gouvernement. Ceci est bien pour les carburants dont la sécurité d'usage est garanti par tous les constructeurs automobiles, mais c'est un frein immense à l'innovation, à la débrouille ! Si un particulier bricoleur décide de modifier sa vieille voiture diesel pour la faire marcher à l'huile végétale pure, qu'il récupère d'un restaurant, qu'il puisse agir sans crainte. Parce que s'il n'enrichit ni l'état ni les pétroliers, son action est positive pour l'environnement et l'économie locale.

Pour aller plus loin, un objectif de part de marché, ou d'incorporation, est une mauvaise manière de voir les choses. Il faudrait retourner le problème, et fixer une quantité maximale de consommation d'énergies fossiles en Europe. N'est-il pas étonnant que s'il y a des centaines de quotas d'importation en vigueur, dans l'agriculture ou le textile pour ne citer que deux exemples, le commerce du pétrole et du gaz est le plus libre qui soit ?

4.1) Should the legislation include measures to ensure that diesel containing 10% biodiesel (by volume) can be placed on the market, and is

in fact placed on the market?

Oui, assurément. 5 % d'éthanol dans l'essence, 10 % de biodiesel dans le gazole, les moteurs ne font pas la différence. C'est le moyen le plus simple d'accroître la part de marché des biocarburants puisque tout se passe à la raffinerie.

4.2) Should the legislation include measures to encourage the use of ethanol and biodiesel in high blends? If so, what?

Oui, parce qu'il faut donner le choix aux automobilistes. Il faut permettre à ceux qui veulent faire plus pour l'environnement de le faire, et leur proposer un carburant produit de manière largement renouvelable est un bon moyen. Ces carburants à haute teneur agricole doivent être largement détaxés, sinon en totalité, et leur distribution doit devenir obligatoire dans toutes les stations services au-delà d'un certain volume de carburants vendu. Une contrainte semblable pourrait être demandée aux constructeurs automobiles, qui devraient proposer une version acceptant un biocarburant pur, de tout modèle de grande diffusion.

4.3) Should the legislation include measures to encourage the use of biomethane, methanol and DME in transport? If so, what?

Non. Laissons ces carburants à des applications stationnaires. Essence, gazole éthanol et biodiesel font 4 carburants, il ne serait avantageux pour personne qu'il y en ait plus, sans compter qu'il faut aussi songer à l'hydrogène, qui viendra prochainement s'y ajouter. Mais ceci ne veut pas dire que la situation soit figée. On peut encourager les producteurs à améliorer leur offre. Il serait par exemple souhaitable d'accroître l'indice de cétane du biodiesel.

4.5) Should the legislation ask the Commission to review, by a given date, whether it is possible to be confident that the 10% target can be achieved through:

a) rules that allow 10% blending by volume of ethanol in ordinary petrol, plus

b) rules that allow 10% blending by volume of biodiesel in ordinary diesel, plus

***c) the four options listed under 'other options for solving the problem';
If so, what should the date be?***

If the review were to conclude that the target is unlikely to be met, what action should the Commission take?

Fixer des dates est une bonne idée, mais ce serait difficile d'établir une date limite pour l'ensemble de l'Europe. Des dates pour chaque état membre serait plus facile. Cela permettrait aussi de contractualiser l'engagement avec des interlocuteurs bien déterminés. Les pénalités pourraient être une réduction des aides agricoles.

4.6) More generally, what role should taxation play in the promotion of biofuels (considering different situations such as low blends, high blends and second-generation biofuels)?

Le rôle de la fiscalité est central, car il y a une énorme anomalie, l'économie de marché ne sait pas calculer le coût du travail de la nature. L'énergie renouvelable, l'énergie de l'instant, est ainsi plus chère que l'énergie qui a nécessitée l'action de la nature pendant des millions d'années (la formation du pétrole), peu importe que cette dernière s'épuise. C'est le rôle de la fiscalité de corriger cette erreur, et elle est pour cela vitale à notre environnement.

Ensuite, si la fiscalité est un domaine où il y a de grandes différences entre les différents états membres de l'Union Européenne, c'est traditionnellement la chasse gardée d'un pays, il devrait être possible de dégager un consensus sur le développement des biocarburants.

L'objectif de ce consensus serait une fiscalité égale, pour tous les biocarburants, dans tous les pays. Le marché automobile européen souffre aujourd'hui d'une distorsion de la fiscalité entre l'essence et le gazole, il faudrait éviter qu'une distorsion semblable se crée entre la culture du colza pour produire du biodiesel, et celle de la betterave pour faire de l'éthanol. La politique agricole est déjà suffisamment complexe, laissons plutôt faire le marché pour dicter à un paysan de cultiver l'une ou l'autre plante.

Quant au montant de la taxe applicable, il serait très appréciable qu'il soit unique et transparent, et progressivement linéaire pour aller du carburant pétrolier légèrement additivé au biocarburant pur.